



LA GAMBERGE DES GAMBADÉURS

N° 11
décembre
2010

ou

LA GAZETTE DE VITALITE

Journal d'informations culturelles paraissant après une randonnée

Sortie du 01/12/2010 – Barbizon-Franchard – animateur Jean-Claude Broussal

Ne me dites pas que je compte pour du beurre !

Bizarrement, le *beurre* est souvent associé à une image d'abondance ou de richesse : "faire son beurre" (pour "faire beaucoup d'argent") ou encore "mettre du beurre dans les épinards".

Pourtant, il existait autrefois une locution adjectivale "de beurre" qui caractérisait quelque chose sans valeur et qui est probablement à l'origine de cette expression.

De même, Pierre Larousse précisait que "vendre du beurre" c'était "être ignoré, délaissé dans une société". D'ailleurs, à cette époque, les jeunes filles qui "vendaient du beurre" dans les bals étaient celles qui n'y dansaient pas, faute de **cavalier**.

Donc s'il arrive parfois qu'on utilise le côté gras donc "riche" du beurre (au moins en calories), c'est probablement sa mollesse ou sa fusibilité qui en justifie la vision péjorative.

Qu'est-ce qu'un célibataire ?



Célibataire

1- en français : du latin *caelibatus* (de *caelebs*) qui signifie « vie céleste » (de *caelum* « ciel »), le célibat sacerdotal impliquant la chasteté.

2- en anglais *bachelor* en polonais *kawaler*

baccalaureus est attesté depuis la première moitié du xv^e siècle au sens de « jeune homme qui aspire à être chevalier ». Au fil du temps **chevalier** est devenu **cavalier** « personne avec laquelle on peut faire couple, partenaire ».

N'ayons pas froid aux yeux !

Si aujourd'hui cette expression ne s'utilise que sous une forme négative, au XVI^e siècle, "avoir froid" était une locution souvent utilisée avec une partie du corps. Ainsi "**avoir froid aux dents**" voulait dire "**avoir faim**" et "avoir froid aux pieds" signifiait "être jaloux" (mais pourquoi donc ?).

Lorsqu'on sait qu'en argot des brigands au milieu du XIX^e siècle "avoir froid", ellipse de "avoir froid au cul", c'était "avoir peur", on peut imaginer que cette forme venait d'une ancienne "avoir froid aux yeux" qui aurait signifié "être lâche, peureux" et qui, avec le temps, se serait transformée.

Cette expression ne serait donc que la forme négative de l'ancienne "avoir froid aux yeux".



Mots croisés

Solution du numéro 10 : *brillant nu comme un ver* SOLITAIRE

Aujourd'hui : *pas plus de vingt lustres pour celui des lumières*